

Jean de

# La Fontaine

1621-1695

## L'auteur de près de 250 fables

*Trois siècles après leur parution, les Fables de La Fontaine continuent d'être récitées par les enfants. Malgré leur apparente puérilité, les Fables laissent deviner les idées de leur auteur, notamment son pessimisme.*

## 5 points à retenir

### 1 La Fontaine n'a pas inventé la fable.

La fable est une forme littéraire très ancienne. Le grand nom de ce genre est le fabuliste grec Ésope, qui vécut vers le VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Longtemps oubliée, la fable est remise au goût du jour par La Fontaine. C'est lui qui invente la fable en vers. Son originalité réside dans la variété et la gaieté de ses fables.

### 2 250 fables écrites en 30 ans.

Les *Fables* sont incontestablement le chef-d'œuvre de La Fontaine. Elles lui valurent d'ailleurs une gloire rarement égalée. Son œuvre comprend près de 250 fables, regroupées en 12 livres.

Elles furent écrites en presque 30 ans, probablement à partir de 1660-1662.

### 3 « Une comédie humaine et animale. »

C'est ainsi que le fabuliste définit son recueil. Près de 180 animaux peuplent l'univers des *Fables*. Parmi eux, il y a les puissants et les faibles, derrière lesquels se cachent toujours des hommes. Les « forts » sont souvent représentés par des animaux chasseurs et carnivores (le lion, qui représente toujours le roi, le loup, le renard...) ou des rapaces. Les victimes, ou « faibles », sont généralement symbolisées par des animaux pacifiques tels l'agneau, l'âne ou la souris.

### 4 Instruire et divertir.

La Fontaine est lucide quant à la nature humaine. Mais, tout en exprimant ses convictions personnelles, il crée un univers rempli de gaieté. Le comique ou le **tragi-comique** règne dans ses fables pour éviter l'ennui. D'ailleurs, La Fontaine le dit lui-même : il cherche avant tout à plaire.

### 5 Une écriture difficile.

Même si tous les enfants connaissent au moins une fable, ils n'en comprennent pas forcément le sens. L'écriture, faite d'expressions **archaïques**, savantes et inventées, est riche et difficile. De plus, le style de La Fontaine est très allusif.

## Phrases clés

« On a souvent besoin d'un plus petit que soi. »

Le Lion et le Rat

« Rien ne sert de courir, il faut partir à point. »

Le Lièvre et la Tortue

« La raison du plus fort est toujours la meilleure. »

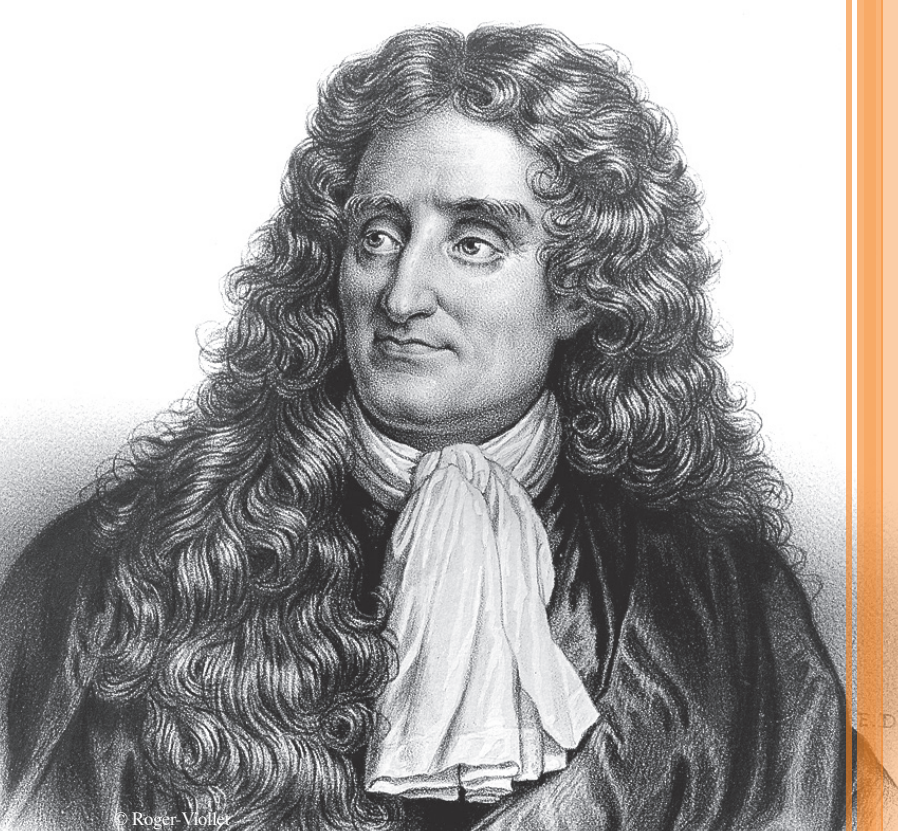
Le Loup et l'Agneau

« Petit poisson deviendra grand ;  
Pourvu que Dieu lui prête vie ;  
Mais le lâcher en attendant,  
Je tiens pour moi que c'est folie. »

Le Petit Poisson et le Pêcheur.

« Toute puissance est faible,  
à moins que d'être unie. »

Le Vieillard et ses Enfants



## LES GRANDES DATES

**8 juillet 1621** : naissance de Jean de La Fontaine à Château-Thierry (Aisne).

**1647** : mariage avec M. Héricart.

**1657-1661** : fréquente la cour de Nicolas Fouquet.

**1659** : commence à écrire *Le Songe de Vaux*.

**1660-1662** : début probable de l'écriture des *Fables*.

**1668** : édition du 1<sup>er</sup> recueil des *Fables* (6 livres).

**1669** : publication du roman *Les Amours de Psyché et de Cupidon*.

**1678-1679** : parution des livres VII à XI des *Fables*.

**1694** : publication du 12<sup>e</sup> et dernier livre des *Fables*.

**13 avril 1695** : mort à Paris.

## Sa vie : 1621-1695

Jean de La Fontaine naît à Château-Thierry (Aisne) le 8 juillet 1621. Son père était maître des Eaux et Forêts et capitaine des Chasses.

**Une jeunesse sans soucis.** Après le collège, il entre en 1641 à l'Oratoire, où il mène une vie monacale qui ne l'intéresse pas plus que le travail scolaire. Il quitte l'établissement 18 mois plus tard. En 1649, il décroche un diplôme d'avocat. En 1647, son père le marie à une jeune fille de 14 ans, Marie Héricart. En 1652, il retourne à Château-Thierry et hérite de la charge paternelle de maître des Eaux et Forêts. Ne parvenant pas à exercer cette lourde tâche, il vend la charge.

**Préciosité et libertinage.** Quand il se rend à Paris, il fréquente les sociétés précieuses

et libertines. Sa vocation poétique s'éveille de plus en plus. Il passe de longues heures à lire, traduit *L'Eunuque* de Térence, compose un poème, *Adonis*, qu'il offre à Nicolas Fouquet. Au moment de la chute de Fouquet, La Fontaine reste son plus fidèle défenseur. Cette fidélité lui vaut la haine de Colbert, puis celle de Louis XIV lui-même.

**Ses protecteurs.** Après Fouquet, il devient le protégé de la duchesse d'Orléans. En 1673, M<sup>me</sup> de La Sablière le recueille et, après la mort de celle-ci en 1693, M<sup>me</sup> d'Hervart. En 1684, il est élu à l'Académie française. Il y retrouve ses amis Boileau, Perrault et Furetière. Malade, il meurt chez ses derniers protecteurs, le couple d'Hervart.



De 1658 à 1661, La Fontaine fut le protégé de Fouquet, qui l'accueille au château de Vaux-le-Vicomte (Seine et Marne).

© SIPA

## Question - réponse

### La Fontaine a-t-il inventé la fable ?

Non, la fable est une forme littéraire très ancienne. Après avoir été longtemps oubliée, La Fontaine l'a remise au goût du jour. Avant lui, le fabuliste le plus célèbre est le Grec Ésope, qui vivait aux environs du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. La Fontaine a traduit de nombreuses fables anciennes. Il s'inspire de celles d'Ésope, mais aussi de Phèdre, du Moyen Âge et du XVI<sup>e</sup> siècle. Il s'inspire aussi des légendes orientales, et notamment des récits exotiques de l'Indien Pilpay. Comme il le dit lui-même : « *Mon imitation n'est point un esclavage : / Je ne prends que l'idée, et les tours et les lois, / Que nos*

*maîtres suivaient eux-mêmes autrefois...* » Il essaie, en fait, de créer un genre nouveau. Son originalité réside d'abord dans la transposition de la prose en vers. Il se distingue aussi par un effort constant de la variation, afin que le lecteur ne s'ennuie pas. Autre nouveauté : on ne trouve plus, comme chez Ésope, de sèche moralité à la fin du conte. La Fontaine s'amuse à en varier constamment la place. Lorsqu'il arrive que celle-ci soit trop claire, il la supprime. Après lui, la fable devient une mode et influence des auteurs comme Perrault, M<sup>me</sup> de Villedieu, ou encore Furetière.

# Les Fables : instruire et divertir

Les quelque 250 fables écrites par Jean de La Fontaine constituent le chef-d'œuvre de l'auteur. Elles lui valurent d'ailleurs une gloire rarement égalée.



LIVRE PREMIER.

FABLE I.

Les Animaux malades de la peste.



N mal qui répand la terreur,  
Mal que le Ciel en sa fureur  
Inventa pour punir les crimes  
de la terre.

© Roger-Viollet

Dans *Les Animaux malades de la peste*, La Fontaine s'inspire d'une histoire médiévale.

« **Une comédie animale et humaine.** » C'est ainsi que La Fontaine définit son recueil. Le fabuliste explique que ce sont toujours des hommes qui se cachent derrière les animaux : « *Ce n'est pas aux hérons que je parle ; écoutez, humains.* » Quelque 180 animaux peuplent les *Fables*. Parmi eux, il y a les puissants et les faibles. Les « forts » sont souvent des carnivores (le lion, le loup, le renard, le chat...), des rapaces (le vautour, l'aigle...). Les victimes, ou « faibles », sont généralement symbolisées par l'agneau, l'âne ou la souris. Mais tous les personnages n'entrent pas forcément dans l'une de ces catégories. Les animaux utilisant la ruse peuvent parvenir à changer de classe : c'est le cas du renard ou du singe.

**L'art d'instruire.** Les messages du premier recueil présentent une morale traditionnelle. La Fontaine signale au lecteur les dangers qui le menacent. Il lui propose de se contenter d'un bonheur simple. Il lui conseille de se méfier des autres, d'utiliser la ruse plutôt que la force brutale et, enfin, de ne compter que sur lui-même. Dans le 2<sup>e</sup> recueil,

il insiste souvent sur l'idée que l'homme est sot, avide et superficiel. Il l'accuse d'ingratitude, de cruauté et de manque de piété envers Dieu. Selon lui, il faut accepter la mort, savoir profiter de l'amitié, chercher la retraite dans la nature et respecter les autres peuples. Le fabuliste affirme aussi ses idées politiques. Il défend la monarchie contre la démocratie, à condition que le peuple soit solidaire de son roi. Par ailleurs, la Fontaine est un catholique convaincu. Selon lui, seul Dieu peut guider les hommes. La sagesse passe par un équilibre entre l'âme et le corps. L'homme doit s'accepter tel qu'il est, supprimer ses désirs et ses passions. La Fontaine lui conseille de rester chez lui, de ne pas voyager ni de s'intéresser à la science. La sagesse passe par l'**épicurisme** : l'homme doit profiter de la vie, de façon modeste, en jouissant des biens que lui offre la nature.

**L'art de divertir.** La Fontaine n'est pas un donneur de leçons. D'ailleurs, il sait ridiculiser les beaux discours, à l'image de celui du Pédant faisant la morale à l'Enfant qui se noie. Pour ne pas ennuyer le lecteur, il a recours au comique. La confusion qui règne entre les mondes animal, humain, minéral, végétal et mythologique complique les récits. Mais elle permet surtout de jouer sur les mots et les situations. La Fontaine utilise la moquerie et la **satire** pour attaquer les vices. Le comique de description passe par la caricature. Celle du Renard « *serrant la queue, et portant bas l'oreille* » ou encore celle du Héron « *au long bec emmanché d'un long cou* ». Les exemples de comique de geste sont également nombreux (l'Âne « *se vautrant, grattant, et frottant* »). Enfin, l'auteur utilise aussi le comique de caractère pour grossir le défaut d'un personnage : la légèreté de la Cigale et l'avarice de la Fourmi, l'hypocrisie du Renard et la vanité du Corbeau. Son mot d'ordre : plaire. « *On ne considère en France que ce qui plaît ; c'est la grande règle et pour ainsi dire la seule* », disait-il dans sa préface.

Caroline Hallé

## Personnages incontournables

**Ésope** (VII-VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

Fabuliste grec à qui l'on attribue un ensemble de fables qui ne furent découvertes qu'au V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. L'existence d'Ésope est énigmatique. Il aurait été un esclave affranchi, laid et boiteux. On ne connaît de sa vie que des épisodes semi-légendaires. Condamné pour vol par les habitants de Delphes, qu'il avait raillés, il serait mort en 564 avant J.-C. Ésope a largement inspiré Jean de La Fontaine.

**Jean-Baptiste Colbert** (1619-1683).

Homme d'État français, anobli par Louis XIV. Au service du roi à partir de 1661, il coordonne pendant 22 ans la vie politique, financière et économique de la France, et acquiert même une mainmise quasi totale sur le gouvernement du pays. La politique de ce remarquable gestionnaire, qui est à l'origine du mot « colbertisme », favorise le commerce et l'industrie grâce à d'importantes interventions de l'État dans l'économie.



© SIPA

**Nicolas Fouquet** (1615-1680).

Vicomte de Vaux, procureur général au parlement de Paris en

1650, puis surintendant général des Finances (1653), il emploie son immense fortune au mécénat des artistes et des écrivains. Il construit le château de Vaux-le-Vicomte, provoquant la jalousie de Louis XIV. Arrêté, il est emprisonné et meurt dans des conditions mystérieuses.



# L'avis de l'expert

**Patrick Dandrey** - Professeur de littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle à l'université de la Sorbonne, à Paris.

## Le mélange de sérieux et de légèreté des *Fables* se retrouve-t-il dans le ton employé par La Fontaine ?

Bien sûr, car c'est la manière de dire les choses qui les rend légères ou sérieuses. La Fontaine joue sur le décalage. La fable est traditionnellement un genre qui s'adresse aux enfants. Or, il est évident que La Fontaine écrit ici pour des adultes. Cela provoque un comique de décalage. La Fontaine joue sans cesse sur les registres : il passe du registre inférieur au registre supérieur. Cette alternance crée une surprise et un plaisir à la lecture. Et de ce fait, une connivence et un jeu unissent l'auteur et le lecteur.

## Par quels moyens donne-t-il une dimension théâtrale à ses fables ?

En étudiant les fables d'Ésope, on constate qu'il n'y a pas

de dialogue. Au contraire, La Fontaine fait appel au style direct. Par exemple, « *Le Renard s'en saisit et dit : "Mon bon monsieur"...* » La Fontaine reprend le ton des contes, qui souvent s'adressent directement au public. Un réseau de langage au style direct se mêle à la narration, qui, elle, est plus objective. De ce fait, l'écriture est très dynamique. La Fontaine a donné un ton propre à chaque acteur de ses fables. Le langage de chaque personnage nous donne des indications sur son physique, sur son niveau social, mais surtout sur sa psychologie. La Fontaine est un moraliste : la psychologie et le caractère des personnages l'intéressent plus que leur niveau social. Pour La Fontaine, la position sociale n'importe que dans la mesure où elle a une influence sur le caractère d'un personnage.

## Tous les enfants connaissent au moins une fable par cœur. Mais en comprennent-ils vraiment le sens ?

Je pense que les enfants comprennent globalement une fable, sans forcément en saisir le sens mot à mot. Un enfant qui apprend une fable à l'école primaire la comprendra mieux plus tard, lorsqu'il l'étudiera au collège ou au lycée. Les *Fables* de La Fontaine sont un texte d'une richesse inépuisable. Mais elles sont également un texte difficile, pour les enfants comme pour les adultes. Le langage de La Fontaine est en voie d'archaïsme. Il fait des allusions au langage savant. Son style est très allusif car La Fontaine a souvent recours à l'**ellipse**. Tout cela fait que les *Fables* ne sont pas compréhensibles facilement.

Entretien réalisé par  
Julien Vonthron

# Mots clés

## Archaïque :

qui appartient à une époque passée, qui n'est plus en usage.

## Ellipse (ici) :

sous-entendu, raccourci.

## Épicurisme :

doctrine d'Épicure qui consiste à vivre recherchant les plaisirs naturels et nécessaires.

## Libertinage :

au XVII<sup>e</sup> siècle, manière de vivre d'une personne qui manifestait son indépendance vis-à-vis des enseignements du christianisme.

## Préciosité :

tendance au raffinement des sentiments, des manières et de l'expression.

## Satire (ici) :

pièce dans laquelle l'auteur s'attaque aux vices et au ridicule de son temps.

## Tragi-comique :

à la fois tragique et comique.

# Les principaux thèmes des *Fables*

**Jean de La Fontaine**  
1621-1695

- La mort, la vieillesse**  
La Mort et le Bûcheron, Le Curé et le Mort, La Mort et le Mourant, Les Obsèques de la lionne...
- L'enfance**  
L'Enfant et le Maître d'école, La Fortune et le Jeune Enfant, L'Écolier, le Pédant et le Maître d'un jardin...
- L'amour**  
Le Lion amoureux, La Jeune Veuve, Le Mal Marié, Le Héron et la Fille, Tircis et Amarante, Les Deux Pigeons...
- Dieu**  
L'Homme et l'Idole de bois, L'Oracle et l'Impie, Le Chartier embourbé, Jupiter et les Tonnerres...
- La cour**  
Conseil tenu par les rats, Les Animaux malades de la peste, La Cour du lion...
- La justice**  
Le Loup et l'Agneau, L'Oiseleur, L'Autour et l'Alouette, Le Chat, la Belette et le Petit Lapin...
- Le voyage**  
L'Hirondelle et ses petits oiseaux, Le Berger et la Mer, La Tortue et les Deux Canards...
- Le rêve**  
La Laitière et le Pot au lait, Les Deux Amis...

ART PRESSE